



21^{ème}
édition

africolor

www.africolor.com

du 13 novembre
au 20 décembre 2009



AFRICOLOR
du 13 novembre au 20 décembre
21ème édition

Africolor a 20 ans. Depuis 1989, le festival a toujours privilégié la découverte d'artistes novateurs et la rencontre. Rencontre des publics d'abord qui, dans les années 90, ont fait des nuits de Noël au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis le symbole de ces moments inoubliables où se mixaient origines, couleurs, saveurs et mélodies. C'est dans le regard de l'autre, dans la confrontation, dans l'échange que le destin se forge et c'est ce destin qu'africolor veut appréhender.

Aujourd'hui la résistance à la politique du « divertissement » cloné, stimule notre énergie à lancer le remue-ménage sonore. Entourés par les artistes qui aiment passionnément partir en quête d'aventures musicales et prendre des risques, nous sommes ravis de leur permettre d'inventer les timbres inédits et la rythmique ébouriffante de la musique de demain.

Pour cette 21^{ème} édition, pendant 25 concerts et une « causerie » autour des métissages, la programmation est résolument ouverte à tous les genres, de la musique contemporaine au jazz, à la musique baroque, l'improvisation ou le hip-hop, tous en dialogue fécond avec les musiques du continent africain. Africolor visitera les complicités qu'une génération de musiciens européens et africains développe désormais, avec une capacité formidable à composer des arrangements entre respect et innovation.

Philippe Conrath

L'Affiche, les photographies des artistes, les mises à jour sont sur www.africolor.com :

Espace Pro

Mot de passe : 1989

Service de presse

Eliane Petit : 01 47 97 69 99 / 06 64 15 51 80 – pit@noos.fr

Accent Aigu / africolor
5 rue Arthur Groussier 75010 Paris
01 47 97 69 99
www.africolor.com
Direction Philippe Conrath

Calendrier des concerts

Vendredi 13 novembre, *Epinay-sur-Seine*

Complicités insulaires : **Danyel Waro / A Filetta**

Samedi 14 novembre, *Sevran*

Balafon: **Kouyaté – Neerman, Kaba-Kô**

Dimanche 15 novembre, *Bonneuil-sur-Marne (94)*

Insularité complice : **Danyel Waro / A Filetta**

Vendredi 20 novembre, *Aulnay-sous-Bois*

Nouvelle génération mandingue : **Ahmed Fofana et le Métis Mandingue** (inédit africolor)

Samedi 21 novembre, *Pantin*

Du bal à la transe : **Orkès Karousel, « Rasinaz »** : **Christine Salem** (inédit africolor)

Dimanche 22 novembre, *Achères (78)*

Bamako, nouvelle génération : **Ahmed Fofana et le Métis Mandingue**

Mercredi 25 novembre, *Pantin*

Article 15 : **Staff Benda Bilili**

Jeudi 26 novembre, *le Pré-Saint-Gervais*

Acoustique : **Dédé-Saint-Prix et le Quatuor de Griottes, Moussa Héma** (inédit africolor)

Vendredi 27 novembre, *Tremblay-en-France*

Carrefour : **Ousman Danedjo**

Vendredi 27 novembre, *Bondy*

Maloya : **Lafous, Tipari**

Samedi 28 novembre, *Villepinte*

Jazz & Hip-hop : « **L'Homme Avion** » : **Vincent Courtois/André Ze Jam, Tumi & the Volume**

Dimanche 29 novembre, *Achères (78)*

Jeudi 3 décembre *Villetaneuse*

Vendredi 4 décembre, *Stains*

Trinidad : **Renegades Steelband Orchestra**

Samedi 5 décembre, *Clichy-sous-Bois*

Algérie : Algérie : « **Cavaliers de l'Aurès** » : **Houria Aïchi & l'Hijâz'Car, Cheikh Lounès Kheloui**

Samedi 5 décembre, *Le Bourget*

Conakry- Marseille : **Sayon Bamba**

Mercredi 9 décembre, *Saint-Ouen*

Chemins de traverse : **Causerie**

Vendredi 11 décembre, *Saint-Ouen*

Fable politique : "**La langue d'après Babel**" : **Ars Nova** (inédit africolor), **Trio Lolo +**

Samedi 12 décembre, *Saint-Denis*

Retour d'Addis 1 : **Fendika, Mathieu Sourisseau & Etenesh Wassié, Badume's Band**

Dimanche 13 décembre, *Saint-Denis*

Retour d'Addis 2 : « **Yebuna Seneserhat** » : **Le Bruit du [sign]** (inédit africolor), « **Lévitacion Azmari** » : **Le Tigre des Platanes** (inédit africolor)

Lundi 14 décembre, *Le Blanc-Mesnil*

Retour d'Addis 3 : **Farenji** (ciné concert)

Mardi 15 décembre, *Le Blanc-Mesnil*

Retour d'Addis 4 : « **Le Baroque Nomade en Ethiopie** » : **Ensemble XVIII – 21** (inédit africolor), **Minyeshu**

Jeudi 16 décembre, *Pantin*

Découverte : **Founé Diarra Trio**

Vendredi 18 décembre, *Montreuil*

Retour d'Addis 5 : **Fendika**

Samedi 19 décembre, *Montreuil*

Bretagne Mandingue : « **N'Diale** » : **Jacky Molard Quartet & Founé Diarra trio** (inédit africolor), **Sambou Kouyaté**

Dimanche 20 décembre, *Bobigny*

Dominicale Mandingue : **Quatuor Béla & Moriba Koïta** (inédit africolor), **Djenéba Seck**

La Présentation de la 21^{ème} édition d'africolor
aura lieu

le lundi 21 septembre à 18h30
à L'Atelier du Plateau

5 rue du Plateau (au fond de l'impasse), 75019 Paris
M° Pyrénées (L11)

Avec un solo de Moussa Héma
et un duo Vincent Courtois & Ze Jam Afane

Production : ACCENT AIGU

Le festival africolor est soutenu par le **Conseil général de la Seine-Saint-Denis**,

Par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la culture et de la communication, l'Organisation Internationale de la Francophonie, le Conseil Régional d'Ile de France, le FCM, la SACEM, l'ADAMI, la SPEDIDAM, CulturesFrance

Par les villes : Aulnay-sous-Bois, Blanc-Mesnil, Bondy, Bonneuil-sur-Marne, Clichy-sous-Bois, Epinay-sur-Seine, Le Bourget, Le Pré-Saint-Gervais, Pantin, Saint-Ouen, Sevran, Stains, Tremblay-en-France, Villepinte,

Et par L'Université Paris 13 de Villetaneuse, La Dynamo de Banlieues Bleues, la Maison Populaire de Montreuil, le Nouveau Théâtre de Montreuil, la MC 93 de Bobigny, le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, le Sax à Achères.

Avec FIP, Télérama, Mouvement, Mondomix, la Fnac ...

COMPLICITES INSULAIRES

► **Vendredi 13 novembre à 20h30 : Epinay-sur-Seine, Espace Lumière**

Danyel Waro/A Filetta

Insulaires, résistants et poètes : voilà déjà quelques atomes crochus qui engageaient l'an passé Danyel Waro et A Filetta à monter un projet commun.

Les voix délicatement décalées d'A Filetta invitent à l'écoute du sacré dans une langue corse vivace, créative et gourmande. Le créole réunionnais n'est pas en reste avec Danyel Waro, au travers de ses textes poétiques et politiques et de sa musique, le maloya. Un blues fauve de l'océan Indien aux racines africaines, européennes, malgaches et indiennes qui rappellent à tous sur l'île Bourbon que la « Batarsité » enrichit celui qui l'assume.

Quand les rythmes de la Réunion rencontrent le « chjama e rispondi » de la Corse, que se passe-t-il ? Les uns succombent à l'attraction si particulière de cette musique qui « roule » et cèdent à des déhanchements de bienheureux. Les autres se laissent prendre à la délicieuse quête de l'unité polyphonique avec ce chœur de voix ardentes.

Cette création montée avec les Polyphonies de Calvi, nous nous devons, enthousiastes, de lui donner une suite : un an après le ravissement de la rencontre, goûtons la joie des retrouvailles ...

Danyel Waro la vwa **Thierry Abmon** sati, pikér, kayanm, tanbou, la vwa **Loran Dalleau** tounba, tanbou, roulér **Damien Mandrin** morlon, kayanm, roulér, tounba, bob, la vwa **Vincent Philéas** roulér, karkabas, tarlon, tounba, la vwa

Jean-Claude Acquaviva seconda **Paul Giansily** terza **Jean-Luc Geronimi** seconda **José Filippi** bassu **Jean Sicurani** bassu **Maxime Vuillamier** bassu **Ceccè Acquaviva** bassu

En première partie, action musicale : Voyaz Maloya

Là encore, une histoire de retrouvailles. L'année dernière, des musiciens amateurs de Seine-Saint-Denis, venus du Pôle Musical d'Orgemont et d'ailleurs, et des collégiens du Collège Politzer de la Courneuve, s'embarquaient sur les traces du Maloya aux côtés de Danyel Waro et du groupe Lafous. Depuis cette musique ne veut plus les quitter ! Le retour de Waro et de ses complices offre une belle occasion à l'association Cités/Musiques et à africolor, de proposer un second parcours à ces amateurs exaltés. Rendez-vous est pris pour une nouvelle excursion dans l'âme de cette musique réunionnaise. En partenariat avec la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epinay, le Pôle Musical d'Orgemont et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers La Courneuve.

Danyel Waro : www.africolor.com - Danyel Waro, *Grin n syèl*, Cobalt

A Filetta : <http://www.myspace.com/afiletta> - *Bracanà*, Harmonia Mundi

► **EPINAY-SUR-SEINE : ESPACE LUMIERE**

Avenue de Lattre-de-Tassigny (à côté du stade) • 01 48 26 45 00 • Places 10 / 5€
RER D arrêt Saint Denis

PUIS Bus Ratp 154 direction gare d'Enghien les Bains arrêt les Saules
Navette africolor A/R (sur réservation) à 19h15 Gare du Nord
Restauration sur place

BALAFON

► **Samedi 14 novembre à 20h30 : Sevrans, Salle des Fêtes**

Largement répandu sur le continent africain (en Afrique de l'ouest, en Afrique centrale), le balafon y serait l'équivalent de notre piano, aussi mélodique que contagieusement percussif, témoin de la richesse des rites et écritures musicales, propice aux aventures planétaires :

Kouyaté – Neerman

Distorsions érogènes, dub, afro-beat, rock mutant et jazz électrique, nimbent d'une magie nouvelle et entêtante la musique mandingue, lorsque Lansiné Kouyaté et David Neerman marient dans une danse survoltée, les sonorités de leurs lames de bois et de métal.

Enfant prodige du balafon, fils de la grande chanteuse du Mandé Siramory Diabaté, **Lansiné Kouyaté** rejoint l'Ensemble Instrumental du Mali avant d'être invité par Salif Keita, Joe Zawinul, Dee Dee Bridgewater, Maurice Béjart ou Carlos Santana pour faire cheminer une créativité élastique. **David Neerman** aiguisé ses mailloches auprès de la scène underground parisienne où jazz urbain et improvisations éclectiques se font les yeux doux. Cet électron libre joue avec la délicate coréenne Youn Soun Nah, le métal jazz des United Colors of Sodom, le slam éruptif de Lips.

Lansiné Kouyaté balafon **David Neerman** vibraphone **Clément Landais** contrebasse **Charlie Davot** batterie

Kouyaté - Neerman. Kangaba. No Format / Universal (2008)

<http://www.myspace.com/kouyateneerman>

Live : http://www.lesnuitszebrees.com/artiste_nz.php?id_artiste=106

Kaba-Kô

Moussa Héma fait partie de l'ethnie sédentaire des forgerons Goin à Banfora, au sud ouest du Burkina Faso. Dès l'âge de 7 ans, il accompagne son père au balafon pour les cérémonies d'enterrement. Il fait aussi partie du plus jeune des groupes de secteur, « Les petits danseurs au poing levé », remarqué par Thomas Sankara : une stimulation déterminante pour le jeune musicien. En 1998, il est sélectionné comme soliste du Ballet National.

Aujourd'hui, Moussa Héma compose, arrange et dirige l'orchestre familial, Kaba-Kô, venu au complet de Banfora. Kaba-Kô signifie l'énergie et Moussa sait canaliser et lancer cette furia d'une manière absolument stupéfiante. Lors de la dernière édition d'africolor, le concert du groupe est resté gravé dans nos mémoires comme l'un des plus grands moments de l'histoire du festival. Il était donc évident de réinviter le groupe pour les 20 ans d'africolor.

« A Ouagadougou les citoyens ne connaissent pas l'existence des Goin, explique Moussa Hema, car ils sont totalement refermés sur eux même. À Banfora, au sud ouest du Burkina Faso, près des frontières malienne et ivoirienne, l'ethnie dominante ce sont les Senoufo. Les Goin développent la polyphonie tandis que les Senoufo développent les polyrythmies. Nous on joue avec un seul balafon, on fait l'accompagnement et le solo ensemble. Chez les Sénoufo, j'ai découvert l'utilisation de deux balafons... »

Moussa Héma, Balafon **Tiakoumbie Héma** Djembé, chant **Karamoko Diabaté** Chant lead, djembé **Oumar Siri** Balafon, doundoun, chant **Logossina Traore** doundoun, djembé, chant **Lamine Soulama** marakas et chant **Karim Traore** Balafon et chant **Soumaila Hema** bara, chant, doundoun

www.myspace.com/moussahema

► **SEVRANS : SALLE DES FÊTES**

9, Rue Gabriel Péri • 01 49 36 51 75 • Places 13 et 11 €

RER B (direction Mitry-Claye) : « Sevrans-Livry », puis traverser le Parc des Sœurs, 5 mn à pied

Restauration sur place

INSULARITE COMPLICE

► **Dimanche 15 novembre à 17h : Bonneuil-sur-Marne (94) Salle Gérard Philipe**

Danyel Waro/A Filetta

Un concert né de la rencontre du Réunionnais Danyel Waro et du Corse Jean-Claude Acquaviva. Aussi coriaces l'un que l'autre, aussi viscéralement attachés à leur île. Deux « résistants », deux défenseurs de leur langue, deux poètes.

Prenant à son compte le « maloya », la musique des esclaves et des cérémonies, Danyel Waro, né en 1955, chante l'amour de cette terre, son pays, et de tous ceux qui y vivent. Il chante sa colère aussi, face aux abus du passé, aux inégalités du présent. Avec des mots qui dansent, qui « sonnent, guérissent, dérangent », il chante l'indignation passionnelle de ceux qui veulent être reconnus. C'est dans le créole de son île, à travers la bouleversante chaleur de sa voix généreuse, qu'il transmet ardeur et fureur.

C'est la langue corse qui est au cœur de l'Ensemble A Filetta. Tout comme Danyel Waro, Jean-Claude Acquaviva – de dix ans son cadet- accorde sa confiance aux mots, à leurs rythmes et cadences. Pour l'un comme pour l'autre, il ne s'agit pas de « maintenir » une tradition, encore moins de s'y enfermer, mais avant tout de lui faire vivre la curiosité du monde.

Voilà pourquoi furent créées en 1989, les Rencontres de Chants Polyphoniques de Calvi, où se retrouvent des groupes de toutes nationalités, de toute obédience musicale. Où se sont connus et reconnus Danyel Waro et Jean-Claude Acquaviva. C'est également en 1989 qu'est né le Festival Africolor. L'occasion était trop belle pour ne pas la saisir et fêter ensemble leurs rêves communs. Plus que jamais en ces temps difficiles, les complicités sont nécessaires.

Jean-Claude Acquaviva seconda **Paul Giansily** terza **Jean-Luc Geronimi** seconda **José Filippi** bassu **Jean Sicurani** bassu **Maxime Vuillamier** bassu **Ceccè Acquaviva** bassu

Danyel Waro la vwa **Thierry Abmon** sati, pikér, kayanm, tanbou, la vwa **Loran Dalleau** toumba, tanbou, roulér **Damien Mandrin** morlon, kayanm, roulér, toumba, bob, la vwa **Vincent Philéas** roulér, karkabas, tarlon, toumba, la vwa

Danyel Waro : www.africolor.com - Danyel Waro, *Grin n syèl*, Cobalt

A Filetta : <http://www.myspace.com/afiletta> - *Bracanà*, Harmonia Mundi

► **BONNEUIL SUR MARNE (94) : SALLE GERARD PHILIPPE**

2 avenue Pablo Neruda • 01 45 13 88 24 • Places 13€/11€

Métro : Ligne 8/Créteil Préfecture : Arrêt Maison Alfort Ecole vétérinaire puis bus : 104 arrêt "Mairie de Bonneuil"

RER : Ligne A Boissy Saint Léger : arrêt "Sucy-Bonneuil" puis bus 308 Arrêt "Mairie de Bonneuil"

NOUVELLE GENERATION MANDINGUE

- ▶ **Vendredi 20 novembre à 21h : Aulnay-sous-Bois, Le Cap**
- ▶ **Dimanche 22 novembre à 17h : Achères (78), Le Sax**

Ahmed Fofana et le Métis Mandingue (inédit africolor)

Blues hypnotique ponctué de roulements de tambour d'aisselle, duos énergiques de chants et de percussions, musique mandingue aux couleurs jazz, riffs subtils de la guitare, du clavier ou du n'goni, danses masquées, flûte peul : Ahmed Fofana a le goût des grands ensembles et des arrangements novateurs. Les sens en éveil à l'écoute du monde, il invente avec son Métis Mandingue une musique où se retrouvent les cultures d'Afrique de l'Ouest (Mali, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Guinée, Sénégal, Burkina) émettant musicalement le vœu d'une Afrique Unie.

Ahmed Fofana est né en Côte d'Ivoire dans une famille de griots maliens. Poly-instrumentiste, arrangeur et chef d'orchestre, il a travaillé pour Bjork, Ray Lema, Cheick Tidiane Seck, Les Go de Koteba, Vieux Farka Touré et sur le Mix Up Bamako présenté au festival Marsatac. Il est aussi le chef d'orchestre du Symétric Orchestra de Toumani Diabaté qu'il suit sur ses tournées. C'est incontestablement une valeur montante de l'Afrique de l'Ouest et il est aujourd'hui un des musiciens les plus recherchés à Bamako où il s'est installé après avoir quitté Abidjan quand la notion d'ivoirité avait chassé les habitants originaires du Mali ou du Burkina de la capitale. Curieux, calme, précis, passant ses journées en studio et en répétition, Ahmed Fofana arrive en pleine maturité musicale et son nom va devenir incontournable : accompagnant avec passion la musique mandingue depuis 20 ans, africolor se devait d'inviter son ensemble au complet pour la première fois en France.

Ahmed Fofana lead, balafon, flûte peul, kamele n'goni, piano, guitare **Mahamadou Dramé** tama et n'goni **Aminata Coulibali** danse, masque, chant **Patrick Juvet Baka**alebasse, danse **Djeli Kani Kouyate** chant, danse **Adama Silla** percussions **Aboubacar Diombana** basse **Sadjo Sidibé** chant, danse

www.myspace.com/ahmedfofana

- ▶ Au Cap à 19h30, avant le concert, rencontre-débat : « Qui a dit que l'Afrique n'avait pas d'histoire ? » avec Djohar Sidhoum-Rahal, autour de l'ouvrage collectif « Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy ».
- ▶ A Achères, le concert sera ouvert par **Kungobram**, une formation entre jazz et Afrique de l'Ouest, et clos par une **Djembejamsession** ouverte à tous et menée par Jean-Christophe Bénic.

▶ AULNAY-SOUS-BOIS : LE CAP

56 rue Auguste Renoir • 01 48 66 94 60 • 8€ 6€
RER B Villepinte, puis bus 617 «Le Tennis».
Restauration sur place

▶ ACHERES : LE SAX

2 rue des Champs 78260 Achères • 01 39 11 86 21 • Places : 12€, 10€ tr, 6€ enfants
RER A : Arrêt Achères Ville, 15 minutes à pieds ou bus Véolia direction centre ville (mairie / place du marché)

DU BAL A LA TRANSE

► Samedi 21 novembre à 20h30 : *Pantin, Salle Jacques Brel*

Orkès Karousel

Dès 1830 à la Réunion, apparaissent les premiers orchestres (*orkès*) de cuivre. Non contents de les voir ambiancer les cérémonies officielles, les habitants de l'Île les débauchent pour donner à leurs mariages le panache des musiques de danse européennes : quadrille, valse, polka ... L'arrivée des premiers carrousels dans l'île, offre à ces orchestres d'autres débouchés : au rythme d'un morceau joué par tour de manège, ils enrichissent leurs répertoires de séga, boléro ou tango, incorporant des instruments comme le banjo, l'harmonica ou l'accordéon.

L'Orkès Karousel, d'abord connu sous le nom de «Cuivres de l'Est», a été créé par Jean-François Mandrin en 2005. Composé de 8 musiciens passionnés dont l'âge varie entre 50 et 70 ans, le groupe ravive ces musiques pour faire danser toute l'île.

Luçay Accot trompette **Gilles Grondin** saxophone alto **Jean-Marc Robert** accordéon **Paulo Sirara** banjo
Michel Lauret accordéon **Lulu Nativel** caisse claire **Jean-Marc Omar** grosse caisse **Jean-François Mandrin** saxophone

www.lescuivresdelest.com

Rasinaz (inédit africolor)

Une création de Christine Salem

Christine Salem mêle au maloya réunionnais les couleurs musicales de l'Océan Indien. Elle a décidé cette année de partir vers les Comores et à Madagascar pour mieux comprendre d'où venaient les chants qu'elle improvisait dans les cérémonies dédiées aux ancêtres. Au fil de rencontres, de cérémonies et d'échanges, elle a écrit des textes accompagnés de nouvelles sonorités et de nouveaux instruments qui seront joués par les percussionnistes réunionnais Nicolas Moucazambo et David Abrousse et par les musiciens comoriens Soubi et Mwigni Mmadi. Ces derniers, très connus aux Comores, rythment les festivités aux sons du dzendzé, un instrument proche de la valiha malgache, confectionné à partir d'une caissette et de câbles de frein de bicyclette, et du gabusi, une guitare à 5 cordes.

Christine Salem chant, **David Abrousse** djembé, dundum, tama, **Nicolas Moucazambo** percussions, **Soubi** gabusi, dzendzé, **Mwigni Mmadi**, dzendzé

Christine Salem : www.myspace.com/salemtradition

Fanm, 2005, Cobalt/Harmonia Mundi ; **Krie** 2003, Cobalt ; **Waliwa** 2001, Réunion/Muzik

Soubi : **Chamsi na Mwesi**, Boina Riziki & Soubi, 2000, Dizim

► **PANTIN : SALLE JACQUES BREL**

42 avenue Edouard Vaillant • 01 49 15 41 70 Tarifs • 14/10/7€

M° Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins (L7)

Restauration sur place

ARTICLE 15

► **Mercredi 25 novembre à 20h30 : *Pantin, la Dynamo***

Staff Benda Bilili

Benda Bilili signifie "regarde au-delà des apparences", littéralement : mets en valeur ce qui est dans l'ombre. Que Staff Benda Bilili ne ressemble à rien, c'est peu dire. Imaginez un orchestre de paraplégiques qui vivent dans la rue, imaginez que leur salle de répétition soit le jardin zoologique de Kinshasa (République Démocratique du Congo) ! Quant à leur musique, c'est la pulsion de l'éternelle rumba kinoise. Avec des voix qui convoquent toute la musique noire : les crooners de la Havane, les toasters de Kingston ou James Brown en personne.

Le cœur du groupe est constitué de quatre chanteurs / guitaristes d'âge mûr, juchés sur des tricycles spectaculairement améliorés, se glissant parfois sur le sol pour danser, les bras levés en signe de joyeuse supplication. Derrière eux, une section rythmique juvénile et entièrement acoustique. Pour agrémenter le tout, les interventions d'un jeune prodige sur un luth électrique à une corde qu'il a inventé et construit lui-même à partir d'une boîte de conserve.

Staff Benda Bilili se considère comme les véritables journalistes de Kinshasa : leurs chansons décrivent et commentent la vie quotidienne, donnent des conseils. L'une d'elles se fait l'avocate des campagnes de vaccinations contre la poliomyélite, une autre clame que les véritables handicaps ne sont pas ceux du corps, mais ceux de l'âme...

Leur premier album a été réalisé par Vincent Kenis, le producteur de Konono N°1 et Kasai Allstars. Les titres ont été enregistrés en plein air, notamment dans les jardins du zoo de Kinshasa, à l'aide d'un ordinateur portable et d'un câble secteur de 100m connecté frauduleusement à la prise d'une buvette désaffectée. Le « Débrouillez-vous » du fameux article 15 de la constitution, un article imaginaire dont tout le monde se revendique à Kinshasa pour s'en sortir.

Mr Kinunu Ntunu Claude Montana batterie **Mr Ngambani Yakala Coco** Chant Guitare **Mr Tanga Suele Djunana** Chant Danse **Mrs Likabu Makodu Léon Ricky** Chant Guitare **Mr Landu Roger** Satonge . Guitare **Mr Kabamba Kasongo Kabose** Chant **Mr Kiara Mayinga Cavalier** Basse **Mr Nsituvuidi Nzonza Théophil** Chant

Staff Benda Bilili *Très très fort*, 2009, Crammed Discs - www.myspace.com/staffbendabilili

Revue de presse : <http://picasaweb.google.com/divanoproduction/STAFFBENDABILILIPressInFrench#>

Film La Belle Kinoise « **Jupiter's Dance** »

► **PANTIN : LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES**

9 rue G. Josserand • 01 49 22 10 10 • Places 12€ / 10€

M° Aubervilliers-Pantin-Quatre-Chemins (L7)

RER E : Arrêt Pantin

Restauration sur place

ACOUSTIQUE

► **Jeudi 26 novembre à 20h30 : Ecole de Musique du Pré-Saint-Gervais**

Moussa Héma

Né en 1972 à Banfora, au Burkina Faso, Moussa Héma fait ses débuts de balafoniste à l'âge de cinq ans auprès de son père Kaba Héma. Très vite il acquiert une grande dextérité qui lui permet de côtoyer les grands musiciens traditionnels. En 1990, il est lauréat du Grand Prix National de la Musique Traditionnelle du Burkina. En 1992, il prend la décision de consacrer quelques années de sa vie à une recherche musicale auprès des plus grands maîtres du pays et accompagne toutes les cérémonies traditionnelles. Aujourd'hui, Moussa Héma déroule dans ses improvisations une polyphonie d'une richesse stupéfiante et des rythmes aussi fascinants qu'insaisissables.

Dédé Saint-Prix et le Quatuor de Griottes (inédit africolor)

Dédé Saint-Prix initie avec la griotte malienne Fanta Disco et trois de ses consœurs une rencontre rare, entre Antilles et Afrique de l'Ouest. Fasciné par les chœurs et les chorales, le percussionniste martiniquais a commencé à envisager cette rencontre en écoutant les conversations animées de ces quatre divas.

Fanta Disco possède une ascendance illustre puisqu'elle est la fille du joueur de n'goni Bakary Sissoko et de la chanteuse Daba Tamkara. Dès l'âge de quinze ans, elle devient rapidement l'une des griottes les plus admirées du pays. Son feeling et son humour lui valent le surnom de Fanta Disco. Toujours prête à relever les défis artistiques, elle a composé ce quatuor atypique (avec Kandet Dioubaté, Wandé Kouyaté et Safiatou Kanouté) lors d'une rencontre au festival Sons d'Hiver avec D' de Kabal.

Dédé Saint-Prix chant, percussions

Le Quatuor de Griottes : **Fanta « Disco » Sissoko** chant **Kandet Dioubaté** chant **Wandé Kouyaté** chant **Safiatou Kanouté** chant

► **LE PRE-SAINT-GERVAIS : ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE**

3, place Anatole France • 01 49 42 73 57 • 8/5
M° Porte des Lilas (L11), suivre le boulevard Serrurier, prendre à droite à l'hôpital Robert Debré,
puis tout droit jusqu'à la place Anatole France :
l'Ecole de Musique est au fond à gauche de la place
Restauration sur place

CARREFOUR

► **Vendredi 27 novembre à 21h : Tremblay-en-France, Scène Jean Roger Caussimon**

Ousman Danedjo

Ousman Danedjo vient de la génération pour qui les Touré Kounda font partie du paysage musical au même titre que la pop ou le jazz. Une passion qui résume l'histoire de ces 25 dernières années : « J'ai découvert Touré Kounda quand j'avais 13 ans, dit-il. Cela m'a énormément intrigué si bien que j'ai voulu aller voir le peuple lié à cette musique. Je suis parti alors au Sénégal, en Casamance d'abord. J'étais étudiant, du coup, je partais pendant les vacances. Quand j'ai décidé de réaliser mon album, 10 ans après mon premier voyage, je me suis installé carrément là-bas. Un retour aux sources. J'ai vécu 4 ans à Dakar pour finir les compositions et je l'ai réalisé ensuite en France. Le Sénégal est mon deuxième pays. Il y a dans ma musique cette empreinte. J'ai essayé en tout cas d'en faire quelque chose de personnel. Je me suis dit que je pouvais apporter d'autres influences, une autre interprétation, un autre regard. Ce qui m'intéresse c'est le mélange. » Ousman Danedjo trace désormais un chemin singulier et sincère où cohabitent les accents du Fouta, des tourneries Wassoulou, des sonorités brésiliennes accolées à des rythmes wolof. Un syncrétisme à haute teneur émotionnelle, porté par une voix limpide dont l'on saurait plus dire si elle vient de Dakar, Bamako, Paris ou Alger !

Pour africolor, Ousman Danedjo invite Moriba Koïta, figure de la tradition malienne du n'goni.

Ousman Danedjo chant, guitare, kamele n'goni, kora et percussions **Fred Soul** percussions, guitare, clavier
Rafael François basse, basse piccolo **Oliza Zamati, Amy Bamba** chœurs
Moriba Koïta n'goni

Ousman Danedjo **Enelmedio**, 2008, O+ Music/Harmonia Mundi

www.myspace.com/ousmandanedjo

Moriba Koïta **Sorotoumou**, 1997, Cobalt

► **TREMBLAY-EN-France : SCENE JEAN ROGER CAUSSIMON – L'ODEON**

1, place du Bicentenaire de la Révolution • 01 49 63 42 90 • Places : 13,50€/8€

RER B (Direction Mitry-Claye) : «Vert Galant» sortie souterraine puis passer sur le canal de l'Ourcq
1ère rue à gauche (bd. C.Vaillant), à 2 mn

MALOYA

► **Vendredi 27 novembre à 20h30 : Bondy, Espace Marcel Chauzy**

Lafous

Neveu de Danyel Waro, l'artiste phare du maloya réunionnais, Jean-Didier Hoareau a de qui tenir. Né en banlieue, du côté de Sartrouville, le maloya n'en coule pas moins dans ses veines. C'est une version rageuse et tendue, colorée au bitume des cités, que Jean-Didier Hoareau chante de sa voix haut perchée, entouré de deux compères aux percussions...

Gaël Maillot pikèr, kayamb, roulèr chant **Sébastien Timalamacome** percussions chant **Jean-Didier Hoareau** kayamb chant

Tipari

Avec sa chanson *Madam Lamour*, le groupe Tipari et sa muse Corine Thuy-Thy, plantent résolument le décor : chaleureux, sucré, nimbé des volcans et des embruns de l'île de la Réunion. Le créole fait sourire les mots, les rend plus doux et joyeux et pourtant la nostalgie pointe.

L'histoire de Tipari est d'abord celle d'une rencontre, entre deux personnalités, deux parcours musicaux, deux sensibilités. Corine Thuy-Thy a choisi le chant et les mots pour donner corps à son paysage émotionnel. En créole réunionnais, ses textes font vivre, entre ombre et lumière, l'identité et la richesse culturelle des îles de l'Océan Indien. Bassiste, compositeur et arrangeur, Kevin Reveyrand évolue dans un environnement musical teinté d'influences orientales et de rythmes africains. Tipari est né de la volonté commune de ces deux instrumentistes, curieux d'explorer un chemin ponctué d'enthousiasme, d'étonnements et d'échanges. Désireux d'enrichir leur dialogue, ils ont fait appel à quatre complices talentueux pour les accompagner à la guitare, aux percussions et au cœur.

Corine Thuy-Thy chant **Kevin Reveyrand** basse **Taofik Farah** guitare **Tarik Chaouach** percussion mélodica **Francis Arnaud** cajon – percussions **Gisela Razanajatovo** chœurs

Tipari, 2008, Buda Music / Socadisc
www.myspace.com/tipari - www.tipari.com

► **BONDY : ESPACE MARCEL CHAUZY**

Hôtel de ville, 5 square du 8 mai 1945 • 01 48 50 54 68 • Places 8€/6,50€
RER E : «Bondy», Av. Carnot, puis remonter Esplanade (10 mn à pied) ou Bus 303
« Eglise de Bondy » M° Bobigny-Pablo Picasso (L5) et Bus 147, 347, 146
Restauration sur place

JAZZ & HIP HOP

► Samedi 28 novembre à 20h30 : *Villepinte, Espace V, Salle Jacques Brel*

L'Homme Avion : Vincent Courtois-Ze Jam Afane

Ze Jam Afane est un reggaeman conteur qui vient du sud du Cameroun et fait partie de l'ethnie Bulu qui aime à se raconter des histoires sans fin. Le swing facétieux de Vincent Courtois, l'empêcheur de versifier en rond, lance leur rencontre musicale vers une sorte de western électrique ou de rock de chambre aux rythmes joyeux, pour une histoire d'Homme noir très sombre, celle de l'Homme Avion. La poésie de Ze Jam est aussi paisible que semée d'embrouilles : comme dans *L'Arbre Lumumba* témoin muet du pillage et de la gabegie en Afrique ou une doléance à *Marie-France* : « On ne plante pas un épouvantail sans autorisation de travail ». Une force poético-musicale qui a le pouvoir déroutant de faire rire jaune tout en claquant des doigts. « *On a rarement entendu des textes d'une telle finesse portés, enchantés par l'écriture orchestrale. Une conversation musicale au lyrisme novateur qui se joue tant dans l'engouement collectif qu'à travers des contrepoints facétieux* » Jazzman

Ze Jam Afane voix **Vincent Courtois** violoncelle **Adrien Amey** saxophone alto et flûte **Maxime Delpierre** guitare **Olivier Sens** contrebasse **Guillaume Dommartin** batterie

Ze Jam Afane, l'Arbre Lumumba

J'ai rencontré l'arbre qui reçut les balles de Patrice Lumumba

Et moi je lui ai dit :

- *C'est toi, c'est toi, c'est toi l'arbre qui a reçu les balles de Patrice Lumumba ?*

- *Oui, c'est moi*

- *J'aimerais te prendre en photo et te faire une interview afin que les Africains sachent ce qui s'est réellement passé.*

Alors l'arbre m'a répondu :

- *Non, je ne parlerais pas.*

Nous autres arbres n'avons pas l'habitude de nous mêler des affaires humaines.

Cela ne fait partie ni de nos usages ni de nos coutumes.

Je me suis tout simplement trouvé au mauvais endroit au mauvais moment

J'ai moi aussi, comme vous, peur des représailles

La vie d'un arbre vaut-elle la vie d'un homme vaut-elle la vie d'un arbre vaut-elle la vie d'un homme ? Hein ?

L'Homme Avion, 2008, Chief Inspector - www.myspace.com/vincentcourtois

Tumi & the Volume

Tumi & the Volume lance un hip hop au verbe tranchant qui plonge ses racines dans le jazz, puise au rock, au dub et à l'afro-beat : les défricheurs que furent les Last Poets, Miles Davis ou encore les Roots voient les pousses qu'ils ont semées éclore de plus belle à Johannesburg. Dès 2001, le flow poétique et fluide de MC Tumi Molekane prend souche à Melville. Dans ce quartier branché de Jo'burg où blancs et noirs composent une nouvelle culture post apartheid, chaque café a sa scène et ses platines. Hip hop, house, kwaito, jungle, rock électronique fusent et se métissent. Tiago Paulo, Paulo Chibanga et David Bergman backent pour tous les MC qui viennent les dimanches au Bassline, le haut lieu de la nuit Australe que fréquente Tumi. Au fil des sessions le groupe se constitue. Il est vite consacré par des concerts à Durban, Pretoria, Cape Town et Jo'Burg et enregistre au Bassline son premier opus couronné de succès « *Un disque que l'on ne pouvait même pas imaginer. Rap et mélodies en miroir de tout un continent* » (PJ Chiarelli, Vibrations).

Poussée par un groove impeccable, la musique mène de surprise en étonnement, tandis que le flow de Tumi, bien reconnaissable, prolifique et ouvert à l'improvisation porte des textes conscients et puissants. Arme de la liberté sous l'apartheid, la poésie demeure une expression populaire, largement inspirée pour Tumi par la littérature urgente du Zimbabwe Dambudzo Marechera.

Tumi Molekane chant **David Bergman** basse **Paulo Chibanga** batterie **Tiago Paulo** guitare

TATV At the Bassline, 2003, *Tumi and The Volume*, 2006 www.myspace.com/tatv

► VILLEPINTE : ESPACE V – ROGER LEFORT, SALLE JACQUES BREL

Avenue Jean Fourgeaud • 01 55 85 96 10 • 10€

RER B (dir aéroport de Roissy) : « Sevrans-Beaudottes » puis bus N°1 arrêt Espaces V ou bus n°15 ou n° 45 arrêt Lycée Jean Rostand / Parking gratuit de 500 places devant la salle

Navette aller-retour au départ de Paris, pl de la Nation, 2 av. du Trône, devant la brasserie Le Dalou à 19h.

Restauration sur place

TRINIDAD

- ▶ **Dimanche 29 novembre à 17h00 : Achères (78), le Sax**
- ▶ **Jeudi 3 décembre à 12h00 : Villetaneuse, Université Paris 13**
- ▶ **Vendredi 4 décembre à 20h30 : Stains, Espace Paul Eluard**

Renegades Steelband Orchestra

Virtuoses et ambianceurs, les Renegades interprètent les tubes immortels de la Caraïbe munis de bidons métalliques sculptés l'un pour tenir la place du piano, l'autre de la contrebasse ou de la clarinette : une véritable philharmonie tropicale et vibrante qui ressemble à une batterie de cuisine géante !

Du classique au reggae, en passant par le calypso national, les Renegades sont les champions du Steel Pan, ce bidon de pétrole que les descendants de toutes les Afriques avaient converti à Trinidad en instrument harmonique dans les années trente. D'essence populaire et même venu du temps de l'esclavage, le pan (*casseroles*) est devenu l'instrument de la fierté nationale. Chaque année pendant le Carnaval, les « Panoramas » organisés dans des stades de foot pleins à craquer invitent tous les orchestres de l'île caribéenne à s'affronter. Les Renegades ont remporté le premier prix 9 fois en 25 ans, un record absolu !

Lors de la première partie du concert dédiée à Schubert, illustre figure du romantisme européen, les Renegades se feront fort de déployer toute la sensibilité de leur jeu, conduit par leur auguste chef, Jit Samaro, star des arrangeurs et fort respecté à Trinidad. Après l'entracte, exit costumes et noeuds papillons, à nous la fièvre tropicale : lorsque les Renegades dégainent calypso et reggae de leurs bidons savants c'est irrésistiblement dansant. Ska énergétique, calypso collé serré, nous voilà derechef au cœur du Carnaval, oubliant parapluies, métro et froidure !

▶ **ACHERES : LE SAX**

2 rue des Champs 78260 Achères • 01 39 11 86 21 • Places : 18€, 15€ tr, 9€ enfants
RER A : Arrêt Achères Ville, 15 minutes à pieds ou bus Véolia direction centre ville (mairie / place du marché)

▶ **VILLETANEUSE : UNIVERSITE PARIS 13 – FORUM**

99, avenue Jean-Baptiste Clément • gratuit
Train de banlieue : Gare du Nord, direction Ermont Eaubonne, Persan-Beaumont, Valmondois, Montsoult Maffliers ou Luzarches : « Epinay-Villetaneuse ».

▶ **STAINS : ESPACE PAUL ELUARD**

Place Marcel Pointet • 01 49 71 82 25 • Places 5€
M° Saint-Denis Université (L13), puis Bus 253 ou 25 5 « Marcel Pointet ».
RER D Pierrefitte-Stains puis Bus 150 : « François Bégue ».
RER B : La Courneuve/Aubervilliers puis Bus 150 : « François Bégue ».
Bus 150 de Porte de la Villette : « François Bégue ».
Bus africolor à 19h30, Porte de la Chapelle.

ALGERIE : CHAABI & CHANT DES AURES

► Samedi 5 décembre à 20h30 : *Clichy-sous-Bois, Espace 93*

Cavaliers de l'Aurès : Houria Aïchi & l'Hijâz'Car

Avec l'Hijâz'Car, Houria Aïchi compose une musique novatrice et raffinée, autour du répertoire courtois des Aurès. Le public français connaît bien cette chanteuse chaouiïa des Aurès : débutant sur scène avec le seul soutien de son tambour et d'une flûte de roseau, elle s'est vite montrée soucieuse de faire bouger les formes traditionnelles tout en restant fidèle aux bases profondes de sa culture.

Dans l'univers acoustique créé par Grégory Dargent, associant les anciens et les modernes à travers le traitement d'archives sonores, la dynamique du rock, du jazz, des musiques orientales, autant de styles maîtrisés par les jeunes musiciens de l'Hijâz'Car, Houria Aïchi a trouvé ses compères. Avec ce groupe basé à Strasbourg qui se joue des frontières et des cartes de séjour dans ses improvisations apatrides, la chanteuse célèbre l'universalité des règles de la chevalerie, de la bravoure, de l'amour, prônées par ces princes cavaliers, les Rayan el khil qui ont marqué son enfance.

Houria Aïchi chant, adaptation **Grégory Dargent** arrangements, orchestration, oud, banjo, etc. **Nicolas Beck** tarhu, hajouj **Etienne Gruel** percussions **Fabien Guyot** percussions **Jean-Louis Marchand** clarinette basse

Composition et Arrangements : **Grégory Dargent** Conception et direction musicale **Martina A. Catella**

Houria Aïchi & l'Hijaz Car, *Les Cavaliers de L'Aurès*, 2008 Accords Croisés/Harmonia Mundi

www.myspace.com/lescavaliersdelaures

Cheikh Lounès Kheloui

Actuellement considéré comme le grand maître du Chaabi kabyle, Cheikh Lounès Kheloui est un poète qui s'accompagne de son mandole (mandoline à caisse plate montée avec 10 cordes en acier), l'instrument traditionnel des bardes kabyles. Depuis les années 70, il a enregistré de nombreux albums, dont "Master of the kabilian chaabi" sorti en 2001.

Au chaâbi, la musique populaire et citadine née dans la Casbah d'Alger, Lounès mêle de façon unique les couleurs de sa région natale, tout près de Tizi Ouzou. Il chante l'amour, l'exil, la femme, son pays, la perte de l'être cher. De son verbe musclé et imagé sorti du terroir, il console la jeunesse Algérienne de sa pauvreté et l'encourage à cultiver le présent. Il fait corps avec la société à tel point que deux mois avant la Guerre du Golfe, il avait publié une chanson prophétique, « Dakwiti hegh d'assaoudi » (Koweïtiens ou Saoudiens) qui avait connu un succès monumental.

Enfin, si cet homme des montagnes est profondément attaché à son peuple, il sait par les riches ornements de sa mandole, ses improvisations virtuoses et la chaleur de sa voix, provoquer l'émerveillement de l'ouïe néophyte ...

Lounès Kheloui chant, mandole **Mohamed Abdennour** banjo **Amine Chafaï** violon **Amar Chaoui** derbouka, tambourin

« Kheloui est l'un des rares chanteurs kabyles à chanter vrai. Sa poésie est un monde fabuleux, une poésie kheloui au vrai sens du chghol chaâbi, qui a fait les annales de la chanson algérienne » Tayeb Bouamar.

Cheikh Lounès Kheloui, *Master of the kabilian chaabi*, 2001, Long Distance *Anda Ten*, paru en Algérie en 2006

► CLICHY-SOUS-BOIS : ESPACE 93 - Victor Hugo

Place du 11 novembre 1918 • 01 43 88 22 36 • Places 9 / 6 €

RER B : Aulnay-sous-Bois, puis Tram 4 Gare de Freinville-sous-Bois,
Puis bus 613 «Mairie de Clichy-sous-Bois»

RER E : Le Raincy-Villemomble, puis bus 601 «La Lorette»

M°Bobigny-Pablo Picasso (L5), puis bus 347 «Mairie de Clichy-sous-Bois»

Restauration sur place

MARSEILLE-CONAKRY

► Samedi 5 décembre à 20h30 : *Le Bourget, Salle le Mille Club*

Sayon Bamba

Née dans une famille qui a vécu les soubresauts de la dictature de Sekou Touré, Sayon Bamba se trouve alors pendant un temps sous la responsabilité de sa mère. Cette façon de vivre la conduit à conquérir une grande liberté. Adolescente, elle fréquente les clubs d'un pays qui a toujours mis en avant sa culture musicale, notamment héritée de l'Empire Mandingue. Parmi ses premiers faits d'arme, elle a ainsi chanté au sein des Amazones de Guinée ou avec le Théâtre National de Guinée. Depuis 2007, elle a collaboré avec la troupe Circus Baobab dans le monde entier.

Arrivée à Marseille il y a 12 ans, elle fait corps avec la culture de la ville cosmopolite qui est aussi une des portes de l'Afrique. Lorsqu'elle choisit de monter sa propre formation, elle n'hésite pas à prendre le risque d'un mélange des genres. Les artistes comme Abdoulaye Kouyaté et Dominique Beven y croisent guitare et mandoline et la musique mandingue fait corps avec le jeu occitan. Les morceaux sentent autant les parfums de l'Afrique de l'Ouest que ceux des terres provençales.

Aussi douce dans ses compositions polyglottes (où elle mêle flûte peule, balafon, percussions et n'goni, mandoline et ... cornemuse !) que franche, Sayon secoue et réveille. En soussou, toma ou malinké, elle fustige ceux qui observent passivement le pillage de la Guinée, s'insurge contre l'inertie et rend hommage aux femmes de bonne volonté qui font avancer le pays contre vents et marées. L'énergie de la voix et les instruments venus des quatre coins du monde instaurent le dialogue et la rencontre dans une grande liberté festive.

Sayon Bamba chant lead, chékéré **Dominique Beven** mandoline, flûtes, cornemuse **Willy Le Corre** kamele n'goni, balafon **Ibrahima Sory Diabaté** percussions "**Hassan**" **Saïd Boukerrou** percussions

Sayon Bamba *Mod Vakance*, 2008, Cobalt/L'Autre Distribution
www.sayonbambacamara.com - www.myspace.com/sayonbamba

► **LE BOURGET : LE MILLE CLUB**
29, rue Guynemer • 01 48 38 50 14 • 5 €
RER B : Le Bourget
M°La Courneuve (L7) puis bus 152, 607 A ou B, « Pierre Curie »
Restauration sur place

CHEMINS DE TRAVERSE

► Mercredi 9 décembre à 18h30 et 20h30 : *Saint-Ouen, Espace 1789*

Causerie

Il a fallu attendre le travail de Simha Arom (lire impérativement : « La fanfare de Bangui », paru à La Découverte), pour comprendre que : « Même si les musiciens africains n'ont ni écriture ni chef d'orchestre, ils savent parfaitement ce qu'ils font, et chacun d'eux, pour pouvoir jouer ou chanter sa partie, doit évidemment la connaître... Lorsque l'un d'eux la joue seul, je suis à même de savoir ce qu'il fait. Encore faut-il saisir comment cette partie se combine avec celles des autres et trouver le régulateur du temps qui est commun à toutes, c'est-à-dire déterminer le *métronomie* inhérent à la musique, qui traverse, qui *strie* l'ensemble. »

Oralité et écriture : rencontre ou confrontation ?

Avec Houria Aïchi, Jean-Christophe Frisch, Moussa Hema, Sylvain Kassap, Philippe Nahon, Nicolas Stephan... Présentation Gérard Tourtrol et Philippe Conrath.

En présence de Simha Arom, musicologue et défricheur.

18h30, entrée libre

Show Time / Ouagadougou – Paris

Au départ, des allers-retours Burkina Faso/France, puis la rencontre entre la danse contemporaine incarnée par Philippe Ménard et la danse traditionnelle (le warba, la danse du bassin) interprétée par Boukson Sere. Nait entre les deux hommes une complicité habitée par une même question : le rapport entre l'action sur le plateau et le regard du spectateur.

20h30, entrée payante

► **SAINT-OUEN : ESPACE 1789**

2/4 rue Alexandre Bachelet • 01 40 11 50 23 • Places 13 / 9 / 8 €
M° Garibaldi (L13), remonter Avenue Gabriel Péri.

Restauration sur place

FABLE POLITIQUE

► Vendredi 11 décembre à 20h30 : *Saint-Ouen, Espace 1789*

"La langue d'après Babel" : Ars Nova, Philippe Nahon (inédit africolor)

Une partition écrite et dessinée par Sylvain Kassap, clarinettiste jazz déjanté, « *fable politique pour 2 ensembles, 2 chanteuses, sons fixés et un chef* », sous la direction de Philippe Nahon, jouée par sept membres de l'Ensemble de musique contemporaine Ars Nova et six musiciens burkinabés (le trio Lolo + et l'une des chanteuses les plus épatantes du pays des hommes intègres, Hawa Sissao).

«Faire jouer ensemble des musiciens traditionnels et un ensemble de musique contemporaine semble difficile, voire incongru, précise Sylvain Kassap. Il faut donc inventer un nouveau solfège dans lequel se mélangent l'écriture occidentale de la musique et d'autres systèmes de notations. Il faut également considérer les différentes intonations en présence et éviter de hiérarchiser univers et musiques. « La Langue d'après Babel » ne serait-elle pas la musique ? ».

Sylvain Kassap musique

Philippe Nahon direction musicale

Hawa Sissao Chant **Tougoumani Diabaté** balafon **Issiaka Sanogo** kora **Sanou Bassirou** flûte **Baba**

Kouyaté tama **Drissa Coulibaly** djembé

Ars Nova : **Géraldine Keller** chant **Pierre-Simon Chevry** flûtes **Eric Lamberger** clarinettes **Patrice Hic** trombone **Isabelle Cornelis** percussion **Alain Tresallet** alto **Isabelle Veyrier** violoncelle

www.arsnova-ensemble.com

Trio Lolo +

Fondé à Bobo-Dioulassou en 2001, le trio joue des trois instruments phares d'Afrique de l'ouest, le balafon, la flûte et la kora. En dioula, « lolo » signifie étoile. Bassirou Sanou, le flûtiste qui fabrique ses instruments et chante en soufflant, Issiaka Sanogo, le maître de la kora et Toukoumani Diabaté, le balafoniste virtuose, sont donc les « étoiles » locales. Quand ils veulent jouer dans les bars de Bobo, deux percussionnistes viennent les rejoindre pour faire monter le son, Baba Kouyaté au tama (le talking drum) et Drissa Coulibaly au djembé. Ces 5 musiciens feront partager leur fabuleuse musique, héritage de la tradition la plus symphonique de toute l'Afrique de l'ouest, après la création avec Ars Nova dont ils sont partie prenante.

Tougoumani Diabaté balafon **Issiaka Sanogo** kora **Sanou Bassirou** flûte **Baba Kouyaté** tama **Drissa Coulibaly** djembé

► SAINT-OUEN : ESPACE 1789

2/4 rue Alexandre Bachelet • 01 40 11 50 23 • Places 13 / 9 / 8 €
M°Garibaldi (L13), remonter Avenue Gabriel Péri.

Restauration sur place

RETOUR D'ADDIS 1

► Samedi 12 décembre à 19h : *Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe*

Fendika

Mélaku Belay est un danseur formé à l'école de la rue. Il s'est perfectionné au gré de son travail dans les bars d'Addis Abeba et se produit au sein de nombreuses troupes, sur les scènes les plus prestigieuses d'Ethiopie. Il tourne aujourd'hui dans le monde entier avec les hollandais punk de The Ex et a participé en 2007 au festival Africolor. Il a monté « Fendika », un trio musical azmari du nom du cabaret qu'il dirige dans le quartier de la capitale éthiopienne où l'on sort la nuit tombée pour passer d'un club à l'autre. Sa complice Zenash danse avec lui dans le groupe, entourée de Selamnesh, la chanteuse vedette du Fendika, qui sait tenir en haleine ses admirateurs avec son timbre de voix soyeux, d'Endres, joueur de masinqo (ou mässenqo, le violon traditionnel à une corde) et de Misale, celui de kèbèro, la percussion. Ces musiciens accompagnent tout le gratin des danseurs et des chanteurs chaque nuit dans les Azmari Beit (*azmaribet*), ces fameux cabarets où l'on écoute avec ravissement ce style musical fascinant.

Mélaku Belay et Zenash Tsegaye danse

Selamnesh chant **Ahmed Endres Hassen** masinqo **Muleta Misale Legesse** kebero

Mathieu Sourisseau & Etenesh Wassié

Mathieu Sourisseau, bassiste du Tigre des Platanes et la chanteuse Etenesh Wassié jouent de leurs affinités. Un échange libre, décalé, réjouissant, remarquablement perturbé par de belles effluves rock : un récital poignant.

Etenesh Wassié n'est pas issue d'une famille de musiciens, c'est sa voix extraordinaire, aussi sauvage que précise, son sens du groove, de la blague et de l'improvisation, son caractère bien trempé qui lui font rejoindre la communauté des azmari, les « griots » de l'Ethiopie. Elle a fait connaître avec la complicité de Francis Falceto le Cabaret Ethiope sur les scènes d'Europe.

Etenesh Wassié voix **Mathieu Sourisseau** basse acoustique

www.myspace.com/eteneshmathieu

Badume's Band

En Ethiopie, les sons funk, soul ou rythm'n blues de l'Amérique Noire furent revus et augmentés de ternaires fous et d'acrobaties

vocales par des orchestres plaçant Addis Abeba aux sommets des capitales musicales de tout mélomane qui passe ses nuits dehors.

Le Badume's Band et ses huit bretons abonnés à la fièvre du festnoz réveillent ces nuits. C'est un orchestre flambant qui mâtime de quelques arrangements souverains les riffs puissants des tubes de l'époque.

Eric Menneteau chant **Rudy Blas** guitare **Etienne Callac** basse **Franck Le Masle** claviers **Pierre-Yves Mérel** sax ténor **Xavier Pusset** sax ténor **Antonin Volson** batterie **Jonathan Volson** percussions

Badume's Band *Addis Kan*, 2007, Innacor / l'Autre Distribution

www.myspace.com/badumesband

► SAINT-DENIS : THEATRE GERARD PHILIPPE

59, boulevard Jules Guesde • 01 48 13 70 00 • Places 15 / 10 €

M° Saint-Denis Basilique (L13), prendre la rue de la République (rue principale) puis à droite bd Jules Guesdes. RER D (direction Orry-la-Ville) : « Saint-Denis », Tram « Théâtre Gérard Philipe ».

Restauration sur place

RETOUR D'ADDIS 2

► **Dimanche 13 décembre à 16h : Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe**

« **Yebuna Seneserhat** » : **Le Bruit du [sign]** (inédit africolor)

Cousin de la scène en ébullition du Surnatural Orchestra, le Bruit du [sign] nargue les académismes avec sa chanteuse irradiante (Jeanne Added) et son « chef » (Nicolas Stephan) saxophoniste rocker. Un jazz contemporain où anches et cordes (vocales) chantent à l'unisson, soutenues par des mélodies martiennes. Nicolas Stephan et Sébastien Brun (le batteur) sont partis en janvier 2009 à Addis Abeba rencontrer les danseurs Mélaku Belay et Zenash Tsegay pour écrire une partition qui ne soit ni « éthiopienne », ni celle jouée habituellement par leur groupe : une « cérémonie du café » (yebuna seneserhat) surprenante. Il fallait trouver les « clefs » d'une danse nommée « Eskesta ». Une danse qui mobilise essentiellement les épaules et le buste dans des mouvements qui semblent dissociés du reste du corps et donnent un sentiment de transe puissante.

Le Bruit du [sign] : Julien Rousseau trompette, bugle Sébastien Brun batterie Nicolas Stephan saxophone ténor Julien Omé guitare Jeanne Added chant Théo Girard contrebasse

+

Mélaku Belay danse Zenash Tsegaye danse

Le bruit du [sign] *Heiko ou l'apparition du héros*, 2008, Yolk

www.lebruitdusign.com - www.myspace.com/lebruitdusign

« **Lévation Azmari** » : **Le Tigre des Platanes** (inédit africolor)

Le Tigre des Platanes ébouriffe les tubes increvables (Féla Kuti, Lou Reed, Duke Ellington, les hits Ethiopiens des 70's...) avec une ardeur et une classe qui lui ont ouvert les portes de l'Azmari Beit (le cabaret où l'on boit, on danse et se moque) tenu par Etenesh Wassié, diva rugueuse au groove solide, animatrice increvable des nuits d'Addis. De cette rencontre entre jazz, fanfare et chant Azmari, naît un groupe, un spectacle et un disque (« Avec les dents »), sorti il y a deux ans.

« Lévation Azmari » est une nouvelle aventure du quintet (les Tigres et la Tigresse), qui a décidé après une tournée dans toute l'Ethiopie menée au pas de charge en janvier 2009, d'élargir l'aventure au côté de l'équipe montée par Mélaku Belay dans son cabaret le Fendika.

Le Tigre des Platanes : **Marc Démereau** saxophones, mélodica & gueulophone **Fabien Duscomb** batterie **Piero Pépin** trompette, trombone à pistons, bugle, mélodica **Mathieu Sourisseau** basse acoustique

+

Étènèsh Wassié chant **Mélaku Belay et Zenash Tsegaye** danse **Ahmed Endres Hassen** masinjo **Muleta Misale Legesse** kebero

Etenesh & Le Tigre (des platanes) *Zéraf !*, 2007, éthioSonic / Buda musique & Orkhestra

Etenesh dans *Ethiopiennes 18 Asguèbba !*, 2004, Buda Musique (pages 6 et 11)

<http://www.myspace.com/tigredesplatanes>

► **SAINT-DENIS : THEATRE GERARD PHILIPPE**

59, boulevard Jules Guesde • 01 48 13 70 00 • Places 15 / 10 €

M° Saint-Denis Basilique (L13), prendre la rue de la République (rue principale) puis à droite bd Jules Guesdes. RER D (direction Orry-la-Ville) : « Saint-Denis », Tram « Théâtre Gérard Philipe »

Restauration sur place

RETOUR D'ADDIS 3

► Lundi 14 décembre à 20h30 : *Blanc-Mesnil, Cinéma Louis Daquin*

Farenji

Un documentaire en Ciné concert pour 4 musiciens et un narrateur

Une première pour africolor avec la projection d'un documentaire en ciné concert. La musique a été composée entre Marseille et l'Éthiopie et elle appuie un carnet d'images vivantes autour de la notion de « Farenji » (franc/french/ foreigner : l'étranger, l'autre en amharic). Un film éclairé par la voix de son auteur, Jean Marc Lamoure, anthropologue de l'image, en constant dialogue avec quatre musiciens en direct (saxophone, guitare, claviers, batterie), entre électro et jazz éthiopien.

Un cinéma en super 8 aux propriétés organiques où les questionnements s'affinent au fil des représentations pour faire émerger une vision poétique et politique de nos qualité « d'étrangers ».

La famille, le quartier, les histoires, la langue, la religion, la couleur, la nation, autant de limites poreuses, flottantes et manipulables qui stimulent l'affirmation et/ou la crispation identitaire. Sur quels critères définissons-nous une identité et ce qui lui est étranger ? Où commence l'ailleurs et où finit l'hospitalité ? Une œuvre de mémoire et d'écoute signée par un enfant de l'exode rural, des villes nouvelles et de la décolonisation dont le propos nous semble viscéralement en phase avec l'actualité.

70 minutes / Super 8 et N&B Ethiopie – France – Soudan. Cie Nuestra Cosa

Musique de **Nuestra Cosa**

Guillaume Cros et Ulrich Wolters composition musicale **Jean Marc Lamoure** image & narration

► **LE BLANC-MESNIL : CINEMA LOUIS DAQUIN**

76 rue Victor Hugo • 01 48 65 54 35 • Places 5,5€ et 4€
RER B « Drancy » puis bus 148 (dir. Musée de l'air) « Hôtel de Ville »,
la première à gauche est l'avenue Victor Hugo

RETOUR D'ADDIS 4

► **Mardi 15 décembre à 20h30 : Blanc-Mesnil, Forum**

« Le Baroque en Ethiopie » : Ensemble XVIII - 21 (inédit africolor)

Envoyés par le roi du Portugal, des missionnaires s'aventurent en Abyssinie au 17ème siècle. Ils cherchent les sources du Nil Bleu. Dans leurs bagages, des instruments de musique : viole de gambe, luth, et même un orgue. A peine arrivés, ils tentent de jouer avec des musiciens locaux. Conquis par les danseurs, ils les intègrent dans les représentations qu'ils offrent à l'empereur. Comme on ne sait pas grand chose de ces expériences inouïes, il reste à les imaginer. C'est le pari de l'ensemble baroque XVIII-21 dirigé par Jean-Christophe Frisch. Comment un masinqo et un clavecin peuvent-ils jouer ensemble ? Le spectacle a été créé à Addis-Abeba en mai 2009, par la rencontre des musiciens français du Baroque Nomade avec le danseur Melaku Belay et les artistes du groupe Fendika.

XVIII-21 Le Baroque Nomade : **Cyrille Gerstenhaber** soprano **Emmanuelle Guigues** viole de gambe **Rémi Cassaigne** théorbe **Jean-Luc Ho** clavecin et orgue **Jean-Christophe Frisch** flûte et direction.

Fendika : **Mélaku Belay** et **Zenash Tsegaye** danse **Selamnesh** chant **Ahmed Endres Hassen** masinqo **Muleta Misale Legesse** kebero

Avec le soutien de la fondation BNP-Paribas

www.xviii-21.com

Minyeshu

Formée au Théâtre National d'Addis Abeba, Minyeshu s'installe en Hollande en 1996. Elle crée alors son groupe avec lequel elle vient d'enregistrer son deuxième album, « Dire Dawa » : une pop moderne et métissée (avec des musiciens du Soudan, du Mali, de Hollande et bien sûr d'Ethiopie). Fidèle aux rythmes et structures modales traditionnels éthiopiens, sa musique déclenche l'irrésistible danse des épaules. Ses textes sont totalement ancrés dans le souvenir de son pays natal. Dans ses chansons, construites chacune comme une petite histoire ou un message personnel, elle évoque sa famille, la mort des amis chers, l'exil qu'elle partage avec de nombreux compatriotes, le fameux café éthiopien et toute la cérémonie qui entoure sa dégustation.

Minyeshu Kifle Tedla chant danse **Ephrem Bisrat** masenqo **Shihab Sharhabil** basse **Osama Mileegi** percussion **Donnie DuVall** guitare **Zoumana Diarra** guitare n'goni kora **Eric van de Lest** batterie

Minyeshu *Dire Dawa*, 2008, Me & My

www.minyeshu.nl

www.myspace.com/minyeshuandchewata

► **LE BLANC-MESNIL : LE FORUM**

1-5 place de la Libération • 01 48 14 22 00 • Places 16/10€

RER B : Drancy, puis bus 148 ou 346 «Libération»

DÉCOUVERTE

► Mercredi 16 décembre à 20h : *Pantin, Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville*

Founé Diarra Trio

La voix époustouflante d'une jeune diva malienne au sourire radieux, les improvisations hypnotiques de Kassim Sidibé, virtuose du kamele n'goni, soutenues par les roulements imperturbables et précis du djembé d'Alhassane Sissoko : voici le Founé Diarra Trio imprégné de la musique du Wassoulou, un style du Mali popularisé par Nahawa Doumbia et Oumou Sangaré

Founé Diarra est une artiste qui a commencé à se produire en tant que danseuse avec la troupe de Bamako "Komi Djosse" en 1988 quand elle avait sept ans. A quinze ans, elle devient danseuse et chanteuse professionnelle de la troupe Bademba, rejoint le Ballet Malien, collabore également avec des vedettes de Bamako : Habib Koité, Amadou et Mariam, Babani Koné... C'est pourtant sa voix exceptionnelle qui fut une révélation pour le public d'africolor en 2007 avec le groupe Fakoly Percussion d'Alhassane Sissoko. Depuis elle a monté son trio avec Alhassane, son complice du quartier populaire de Bankony à Bamako, et Kassim Sidibé un instrumentiste qui joue souvent auprès d'Oumou Sangaré.

Founé Diarra chant **Kassim Sidibé** kamele n'goni **Alhassane Sissoko** djembé

► **PANTIN : SALON D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE**
45 avenue du Général-Leclerc • 01 49 15 41 70 • Places 10/7/5€
M° Hoche (L5) ou RER E Pantin

RETOUR D'ADDIS 5

► **Vendredi 18 décembre à 20h30 : L'Argonotes à Montreuil**

Fendika

Mélaku Belay est un danseur formé à l'école de la rue. Il s'est perfectionné au gré de son travail dans les bars d'Addis Abeba et se produit au sein de nombreuses troupes, sur les scènes les plus prestigieuses d'Éthiopie. Il tourne aujourd'hui dans le monde entier avec les hollandais punk de The Ex et a participé en 2007 au festival Africolor. Il a monté « Fendika », un trio musical azmari du nom du cabaret qu'il dirige dans le quartier de la capitale éthiopienne où l'on sort la nuit tombée pour passer d'un club à l'autre. Sa complice Zenash danse avec lui dans le groupe, entourée de Selamnesh, la chanteuse vedette du Fendika, qui sait tenir en haleine ses admirateurs avec son timbre de voix soyeux, d'Endres, joueur de masinqo (ou mässenqo, le violon traditionnel à une corde) et de Misale, celui de kèbèro, la percussion. Ces musiciens accompagnent tout le gratin des danseurs et des chanteurs chaque nuit dans les Azmari Beit (*azmaribet*), ces fameux cabarets où l'on écoute avec ravissement ce style musical fascinant.

Mélaku Belay et Zenash Tsegaye danse

Selamnesh chant **Ahmed Endres Hassen** masinqo **Muleta Misale Legesse** kebero

► **à 18h : Retour sur l'aventure d'une vie**

Une rencontre artistique et humaine, ouvrant sur le riche parcours d'une vie d'artiste et d'entrepreneur solidaire. Chorégraphe et « entrepreneur », artiste ayant grandi dans la rue, Melaku Belay s'est imposé dans une tradition dont il n'était pas héritier. Il fait vivre l'un des fameux cabarets de la capitale éthiopienne. D'Addis Abeba à Montreuil, il est un artiste-clef des 20 ans d'africolor, emblématique d'une démarche mêlant répertoires, création, transmission et rencontres : en témoigne son implication avec les artistes rencontrés lors de cette édition (baroque, jazz, amateurs).

entrée libre

► **à 19 h, Repas éthiopien, cérémonie du café**

Plat traditionnel qui se mange à la main, à base de galette et d'une préparation spécifique. Cérémonie de la brûlerie de café, et bière éthiopienne également au menu.

préparé par le restaurant Le Menelik

plat 7 € / boisson 2 € / café 1 €

► **MONTREUIL : L'ARGO'NOTES, MAISON POPULAIRE**

9 bis rue Dombasle • 01 42 87 08 68 • 12 € / Montreuillois 10 € / Adhérents de la Maison Pop : 8 €
M^e Mairie de Montreuil (L9) puis bus 121 ou 102, « Lycée Jean Jaurès ».

BRETAGNE MANDINGUE

► **Samedi 19 décembre à 20h30 : Montreuil, Nouveau Théâtre de Montreuil CDN**

Avec la participation du Nouveau théâtre de Montreuil Centre Dramatique National

Sambou Kouyaté

La musique de Sambou Kouyaté vient de Dakar, du Mali, de Casamance. Il apprend de sa grande famille l'art de la kora, cette harpe à 22 cordes. Sambou développe un jeu subtil qui lui permet de rivaliser avec les maîtres de cet instrument mythique. De sa voix chaude, il atteint les cimes et n'hésite jamais à apporter des couleurs contemporaines aux « tubes » familiaux. Quant à ses compositions, elles rejoindront sans nul doute le répertoire mandingue.

« N'Diale »

Jacky Molard Quartet & Founé Diarra Trio (inédit africolor*)

N'Diale : On est content, c'est agréable, l'union fait la force

Enraciné en Bretagne, le quartet composé de Jacky Molard (violon), Yannick Jory (saxophones), Hélène Labarrière (contrebasse) et Janick Martin (accordéon) est animé par la fusion de musiques bretonne, irlandaise, balkanique et l'improvisation collective. Avec Founé Diarra, une chanteuse rayonnante, et ses deux musiciens de haute volée (Kassim Sidibé au kamele n'goni et Alhassane Sissoko au djembé), Jacky Molard recherche un rythme intérieur qui s'intègre dans la polyrythmie.

En avril 2009, chacun doit oublier la chaleur accablante de Bamako pour les premières répétitions. Quand l'accordéon voit ses touches fondre et que le violon devient difficile à accorder, il faut trouver l'accent du temps mandingue pour démarrer les morceaux à l'endroit. Très vite, les thèmes bretons s'entremêlent subtilement au chant bambara et petit à petit chacun sait comment faire valser le morceau en partant du bon pied.

Jacky Molard Quartet : Jacky Molard violon **Hélène Labarrière** contrebasse **Yannick Jory** saxophones
Janick Martin accordéon

Founé Diarra Trio : Founé Diarra chant **Alhassane Sissoko** djembé **Kassim Sidibé** kamele n'goni

Jacky Molard Acoustic Quartet, 2007, Innacor - www.myspace.com/jackymolardacousticquartet

* « Avec l'aide des coproducteurs suivants, dans le cadre d'une résidence de création » :

Festival Africolor (Seine-Saint-Denis), Le Chantier, centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde CORRENS (Var), DAW la saison culturelle du centre Bretagne, La Grande Boutique Langonnet (56).

Avec le soutien de la Région Bretagne et CultureFrance.

Producteur délégué : Ton All Produktion

► **MONTREUIL : NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL**
10 place Jean Jaurès • 01 48 70 48 90 • Places 12€
M° Mairie de Montreuil (L9)

DOMINICALE MANDINGUE

► **Dimanche 20 décembre à 15h30 : Bobigny, MC93**

Quatuor Béla & Moriba Koïta (inédit africolor)

Création pour quatuor à cordes et n'goni de **Frédéric Aurier**, avec la complicité de **Moriba Koïta**
White Man Sleeps de **Kévin Volans** (1982)
Impressions d'Afrique de **Frédéric Aurier**

Dès les années 60, les musiques traditionnelles africaines ont marqué l'écriture de grands compositeurs occidentaux comme György Ligeti ou Steve Reich... Formes répétitives, figures à cinq temps, musiques de transe, orchestres sans hiérarchie, polyphonies et polyrythmies, nouvelles tonalités, continuent d'inspirer les musiques occidentales appelées « savantes ». Dédié aux musiques du 20^{ème} et du 21^{ème} siècle, le Quatuor Béla découvre à son tour la créativité foisonnante du continent noir.

Au programme de ce voyage, l'interprétation de « White Man Sleeps », l'oeuvre qui rendit célèbre en 1982 le compositeur Sud Africain Kévin Volans : en plein apartheid, celui-ci recherchait une conciliation entre les esthétiques africaines et européennes. Puis quelques tableaux d'une Afrique imaginée par Frédéric Aurier, ses « Impressions d'Afrique ».

Enfin, la rencontre du Quatuor avec Moriba Koïta, maître du n'goni malien et grande mémoire du Mandé, Frédéric Aurier composant alors une oeuvre inédite avec la complicité de ce grand griot.

Le Quatuor Béla : Frédéric Aurier et **Julien Dieudegard** violons **Julian Boutin** alto **Luc Dedreuil**
violoncelle
Moriba Koïta n'goni

Kévin Volans, à propos de *White Man Sleeps* :

« On ne peut pas créer une société multiculturelle sans une grande part d'emprunt, de prêt et de partage. »

« (...) En introduisant certains aspects strictement non-occidentaux de la musique africaine dans le répertoire européen je souhaitais mettre en place doucement une colonisation de l'Afrique de l'Ouest sur la musique occidentale, préserver certaines de ses qualités uniques, bien que sous une forme nouvelle. C'était un peu comme l'introduction d'un virus informatique africain dans le cœur de la musique contemporaine Occidentale. Ainsi, je me suis concentré sur la nature non hiérarchique de la musique traditionnelle africaine, l'imbrication des techniques, les rythmes changeant, l'harmonie souvent non fonctionnelle, les formes ouvertes, les tempi très rapides de certaines musiques, les formes répétitives non développées, les contrastes et les motifs irréguliers, les couleurs tonales, l'énergie et la joie (tellement absents de la musique occidentale des années 70 et 80). (...) »

Le Quatuor Béla www.quatuorbela.com

Kévin Volans www.kevinvolans.com

Moriba Koïta **Sorotoumou**, 1997, Cobalt

Djenéba Seck

Djenéba Seck est originaire de Kita, une région réputée pour le talent de ses griots. Elle ne vient pourtant pas d'une famille de la caste des griots, mais elle se consacre dès son enfance à la scène comme comédienne puis comme chanteuse.

En 1986, Sékou Kouyaté, guitariste et arrangeur, repère sa voix exceptionnelle et enregistre avec elle la chanson N'kadignon Yé (*Si on s'aime, on fait tout ensemble*) qui est relayée par la télévision malienne. Lorsque Djenéba Seck enregistre son premier album « Kankelentiguya », en 1991, elle devient l'égérie de la transition démocratique au Mali et règne durant un an sur le marché des cassettes. Depuis, celle que l'on qualifie de « prêcheuse » de la bonne entente, est couronnée de succès. En plusieurs langues, elle aborde des thèmes sensibles comme le système des castes en Afrique, la question Touareg, la pauvreté, la réconciliation entre les Hommes, l'amour, l'éducation, l'avenir de sa société. C'est incontestablement la chanteuse étoile du public malien.

Djenéba Seck chant **Sékou Kouyaté** guitare **Makan Tounkara** n'goni **Ibrahima Diabaté** doun doun **Vieux Kanté** djembé **Ousmane Dicko** basse **Assitan Diarra**, **Fanta Kanté**, **Kadiatou Bagayogo** danse et chœur

Djenéba Seck **Tigné**, 2004, Syllart Production

► **BOBIGNY : MC 93**

1 Bd Lénine • 01 41 60 72 72 • 15/12€

M° Bobigny-Pablo Picasso (L 5). Tramway T1 : « Hôte l de Ville Maison de la Culture »